

Des Nouvelles de CENTRAFRIQUE: un drame et pourtant

Conférence: «situation en Centrafrique et possibles perspectives» Conflit inter-communautaire ou inter religieux?

Une cinquantaine de personnes étaient venues à Montbéliard le 29 octobre pour écouter le témoignage de Vincent Mambachacka :

Vincent est comédien, metteur en scène, directeur de l'ONG Espace Lingaté à Bangui, ancien du CPJ (Centre Protestant pour la Jeunesse de Bangui)

Quel moment émouvant dans la salle Iona lorsque Vincent s'est levé et a été à la rencontre de Jean-Pierre Barbier qui arrivait et qu'il a serré dans ses bras sans parler. Retrouvailles après 30 ans d'un élève du CPJ et du directeur missionnaire.

Vincent remercie d'avoir été invité pour parler de son pays. Il est heureux de revoir des personnes qui ont fait de lui ce qu'il est. IL nous dit: «C' est à travers le peuple de l'Eglise que j' ai découvert l'amour de Dieu, le partage, et que je suis devenu qui je suis maintenant. J'ai une pensée particulière pour le pasteur Luc Diambaye, Luc et Mirana qui m'ont adopté et forgé».Il remercie également le pasteur Jean Pierre Barbier.

Il est là pour partager avec nous le drame de Centrafrique, mais il ne se décourage pas et nous dit se sentir porté par Dieu qui n'abandonne pas ses enfants.

Vincent tient à nous montrer des images parlantes de la «barbarie humaine» en Centrafrique. Des massacres ont suivi la résistance de certaines personnes dans la région de Bossangoa contre la Séléka.

Des images dures suite à ces tueries nous mettent tout de suite dans l'atmosphère de terreur qui règne dans son pays.

Que s'est-il passé?

La situation s'est dégradée depuis le 24 mars 2013 en Centrafrique qui subit depuis la mort de Boganda il y a plus de 40 ans, des coups d'états successifs.

Alors que les premiers étaient des renversements du pouvoir en place par des opposants centrafricains, cette fois la rébellion ne vient pas de la population centrafricaine.

La rébellion Seleka est une alliance formée de 80% de mercenaires venant du Darfour(Soudan), de Tchadiens, elle a aussi profité de la complicité d'une petite rébellion du Nord du pays.

La Séléka a envahi peu à peu toute la Centrafrique. Les 600 militaires français sur place à Bangui n'ont pas eu l'ordre d'intervenir et ont laissé faire les pillages.

Les mercenaires ont tout détruit et pillent toute la population dans tout le pays.

Toutes les structures vitales de base sont détruites ou maintenant inexistantes au niveau sanitaire, administratif. La radio, les outils de production de tous dans ce pays surtout agricole , sont saccagés. Il n'y a plus ni justice, ni gendarmerie, ni administration des mairies.

En un mot il n'existe plus d'Etat Centrafricain depuis 6 mois.

La population est composée en Centrafrique de 80 à 90% de Chrétiens et 10% de musulmans qui vivaient jusqu'à maintenant en bon voisinage;

80% des mercenaires Séléka sont musulmans et des réactions pourraient entraîner un conflit inter-religieux.

Les Eglises deviennent des lieux de refuges. Les musulmans centrafricains bororo éleveurs en brousse sont eux aussi victimes car on leur prend leur troupeaux.

Comment la communauté internationale intervient dans cette crise?

Certaines ONG présentes sur place «Médecins du monde» et MSF, l'organisation des droits de l'homme, une communauté d'artistes ont alerté la France.

Laurent Fabius est venu en visite.

La population attend une réaction de l'ONU, mais les résolutions se font attendre.

La société civile essaie de s'organiser . Un conseil national de transition s'est créé . Une structure de 135 membres issus de toutes sortes d'associations, des Eglises, des partis politiques, et syndicats, essaie de réfléchir sur l'avenir en rédigeant une charte constitutionnelle de transition. Il faut définir les pouvoirs de chacun et prendre les mesures nécessaires.

Les membres cherchent à éviter un désastre et un conflit inter-religieux.

Il faudrait organiser des élections sans les acteurs du désastre.

L'Art et la culture peuvent aider . l'ONG Lingataré, propose des activités à des jeunes de quartiers pour les occuper et pour qu'ils réapprennent à vivre ensemble.

Une structure de soutien 24h/24H a été créée.

Il faut informer et Vincent nous demande de faire connaître en France ce qui se passe et qui est en train de se transformer en drame humanitaire. De son côté il rencontre des municipalités , des associations, des institutions d'Eglises.

Suite à cette présentation un débat a lieu et nous donne des compléments d'information.

En 1978-197 La dictature de Bokassa avait éveillé les consciences d'une jeunesse engagée, mais la situation était prise en main par les Centrafricains eux-mêmes.

Il y a 10 ans quand Bozizé a pris le pouvoir, la rébellion avait l'appui du Tchad. Il avait une armée avec lui pour qu'il n'y ai pas de dérapage. Mais 10 ans plus tard, il reste seul ayant écarté ses compatriotes et installé un pouvoir familial.

Un programme pour la protection de la nature et la lutte contre le braconnage qui se faisait par le Soudan surtout avait été mis en place et 2000 à 3000 jeunes y participaient. Mais le programme était de 3 ans et ces jeunes n'ont plus de travail maintenant. Ils ont revendiqué et joué aussi un rôle dans la rébellion. Et maintenant qu'il n'y a plus rien, les Soudanais reviennent .

Au niveau économique la Centrafrique n'offre plus grand intérêt pour les Français. Il y a de l'uranium, mais actuellement les gisements centrafricains n'intéressent plus et Areva est partie.

Bozizé s'était tourné vers la Chine qui s'implique de plus en plus dans ce pays et des accords concernant l'uranium ou le pétrole sont en route.

D'où viennent les armes ? Les armes viennent du Darfour , du Soudan, du Tchad ; la débacle de Khadafi a aussi permis le déversement d'armes de la Lybie. Le Niger et le Mali n'est pas bien loin de la Centrafrique ...Les partisans «Bokoharam» du Nigéria arrivent par le Cameroun dans la région de Bouar à l'ouest. Ils essaient de récupérer les peuls nomades de Centrafrique. Le trafic du diamant permet d'acheter des armes. Les mercenaires s'auto financent par le pillage .

Des pilleurs viennent aussi du Congo démocratique par le Sud.

Actuellement les forces FOMAC (Force de l'Afrique Centrale) environ 3000 personnes en Centrafrique n'ont pas les moyens de résister contre 20 000 mercenaires.

La seule protection de la France a été de protéger l'aéroport de Bangui.

Le pays manque de leaders charismatiques religieux ou politique . Ceux qui voudraient résister sont trop jeunes et sont facilement manipulés. La faiblesse et la pauvreté est partout.

La Centrafrique devient une plaque tournante où chacun agit selon ses intérêts. La Chine , le Qatar, l'Arabie saoudite pourraient aussi avoir une influence grandissante. Pendant ce temps la France qui n'a plus d'intérêts, se retire.

La RCA risque d'être une région de refuge et de replis de toutes sortes de forces intégristes avec des mercenaires venant de partout puisqu'il n'y a plus de contrôle ni de structure pour les repousser.

Comment combattre les mercenaires installés? Comment savoir si les gens sont mercenaires ou au contraire force de résistance pour le bien du Pays? comment les reconnaître lorsque c'est une force extérieure qui intervient pour désarmer?

Il ne faut pas non plus attiser les conflits et les transformer. Si l'archevêque dit: «c'est la guerre contre les chrétiens» , cela entraîne les Chrétiens à dire qu'ils sont victimes des Musulmans. Il ne faut pas basculer dans un problème religieux.

Rôle de L'OUA:

la mise en place d'une mission de l'OUA avec des troupes d'Afrique Centrale est programmée. Il y a eu un petit processus de désarmement. mais les militaires Tchadiens de ces forces, s'opposent à désarmer leurs compatriotes tchadiens venus en Centrafrique avec la Séléka.

Les jeunes n'ont plus d'espoir car depuis de nombreuses années toutes les initiatives sont détruites.

Il faut une structure pour reconstruire et réapprendre à vivre ensemble.

C'est ce qu'essaie de faire cette communauté d'artistes qui quelle que soient leurs origines et religions agissent ensemble auprès des populations et en particulier des jeunes.

Quelle leçon d'espoir nous avons reçu ce soir là, avec ceux qui essaient à tout prix de continuer à lutter avec courage pour redonner de l'espoir en Centrafrique.

Vincent ne baisse pas les bras , au contraire il relève la tête et sourit en nous parlant;

Quel témoignage.

Il doit revenir l'an prochain en France présenter un spectacle dont le but est de sensibiliser les gens sur la question centrafricaine.

Alors accueillons le largement et informons autour de nous.

J'ajouterai pour terminer combien la mission de notre Eglise est importante en envoyant des personnes travailler dans des Eglises soeurs. Nous sommes partis en famille 4 ans en Centrafrique, des liens se sont tissés, un échange de jeunes a eu lieu avec la paroisse de Christ Roi de Bangui et ceux de Montbéliard; Des pasteurs du Sud rencontré là-bas travaillent maintenant chez nous .Par le jumelage des 40 ans de la Cevaa 2 personnes centrafricaines sont aussi venues en visite au Pays de Montbéliard et donnent des nouvelles régulières. Notre regard est différent, Nous sommes touchés bien autrement qu'en lisant des journaux relatant des faits divers qui se passent loin de nous.

N'oublions pas tous nos amis qui luttent, témoignent et espèrent grâce à l'évangile et portons les avec leur Pays dans nos prières.

Viviane Barbier

CAMI (commission missionnaire de l'Eglise Protestante du Pays de Montbéliard)